

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 103 (1989)
Heft: 1

Artikel: Les croix bleues ou blanches en Europe
Autor: Degermann, Henrik
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les croix bleues ou blanches en Europe

HENRIK DEGERMAN

A la suite du Congrès international des sciences généalogiques et héraldique de Lisbonne en 1986, j'ai visité la ville et le château de Guimaraes où j'ai vu sur les bâtiments des drapeaux blancs à croix bleue tout à fait semblables à ceux de Finlande, toutes proportions gardées. Y aurait-il, me suis-je demandé, quelque relation entre les drapeaux à croix bleue ou blanche dans les divers pays d'Europe?

Croisés dans leur âme par le Pape et croisés sur leur corps d'un décor héraldique, les chrétiens s'engagèrent dans la deuxième croisade. Les couleurs des croix furent attribuées aux diverses puissances par la fameuse décision de 1188. Les Français prirent la croix rouge, les Anglais la blanche et les Flamands la verte. Bon croisé, le comte Henri de Portugal prit une croix bleue sur fond blanc; cette croix bleue semble n'avoir été prise par personne d'autre.

L'azur est considéré comme la couleur propre à la France et à la Bourgogne, mais combiné à l'or et non à l'argent. Les cinq écussons d'argent besantés d'azur du Portugal sont-ils des armoiries célestes représentant une croix d'étoiles sur le ciel des champs de bataille au temps des combats contre les Sarrasins ou sont-ils le rappel d'une escarboucle, de clous et de bandes de cuir entrecroisés sur un écu pré-héraldique? La signification exacte des écussons besantés n'a pas été trouvée.

Des drapeaux blancs à croix bleue se retrouvent ailleurs; ils ont flotté en Provence jusqu'à la Révolution de 1789 et au Portugal jusqu'à celle de 1910. Dès 1940, ils sont hissés sur le château de Guimaraes comme bannière de la maison de Bragance et du mouvement monarchique portugais toujours actif.

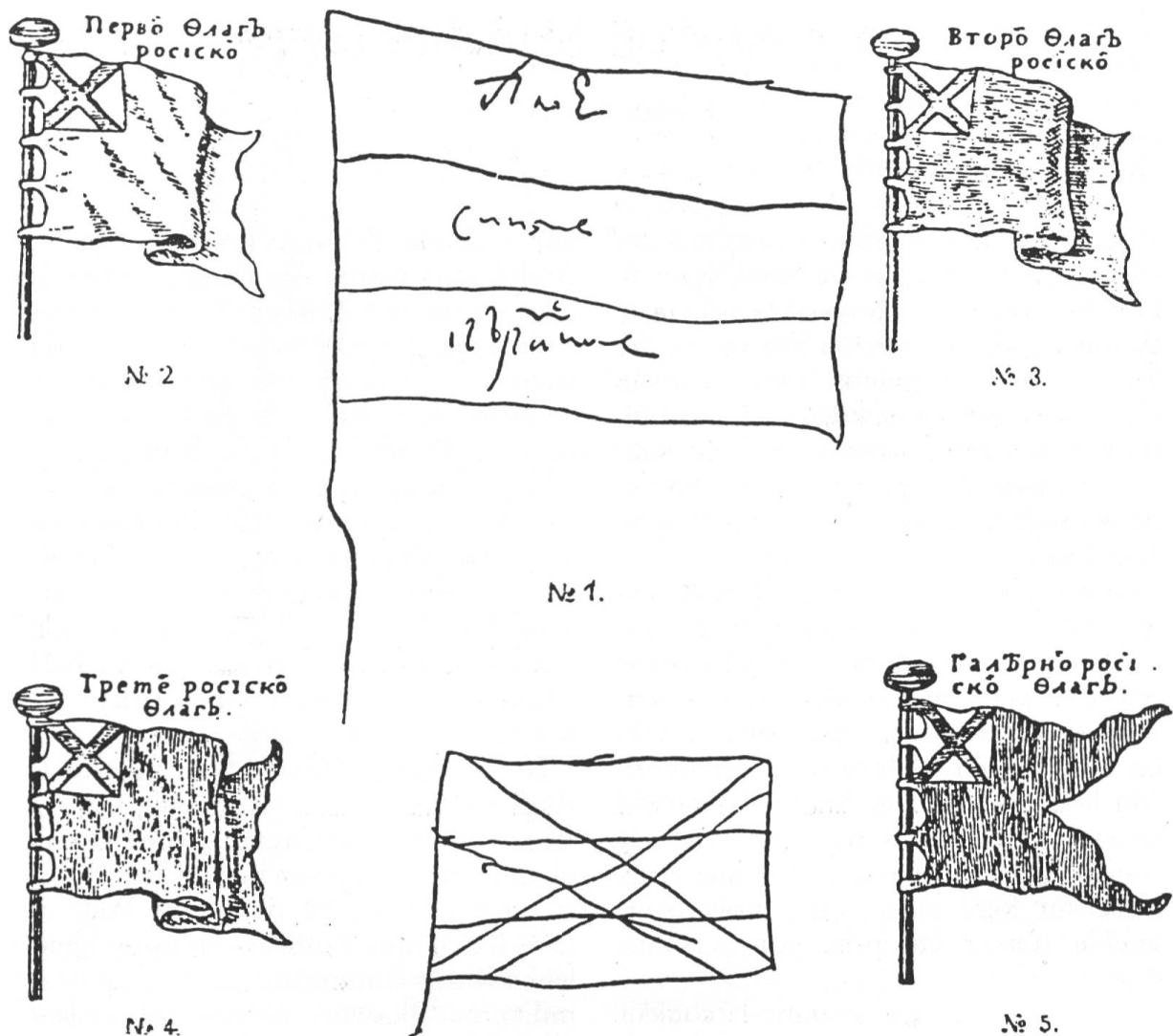
La plus connue des croix bleues sur fond blanc est sans aucun doute la croix en sau-

toir d'Ecosse. Selon la légende, l'apôtre André, saint patron de l'Ecosse, souffrit le martyre sur une croix en X, dite dès lors croix de Saint André ou sautoir. L'usage du sautoir d'argent a été choisi comme emblème national par le parlement écossais en 1385. Son usage sur la bannière date de la même époque. Le sautoir a toujours été blanc; la couleur bleue du champ ne s'est fixée définitivement qu'au XVII^e siècle. Le même sautoir, mais aux couleurs inversées, chargé en abîme d'un écusson aux armes d'Ecosse, a été accordé en 1621 à la colonie Nova Scotia au Canada; il est toujours en usage.

Le tsar Pierre le Grand, fondateur de la Russie moderne, se veut navigateur et armateur. Il désire avant toutes choses obtenir un libre passage hors de la Baltique et créer une marine de guerre. Pour ce faire, il s'entoure d'officiers étrangers appelés en Russie comme instructeurs navals et militaires. Plusieurs d'entre eux étaient écossais, tels le général Gordon ou le géomètre Fergusson. Les voyages de Pierre le Grand entre 1696 et 1698 le mènent aux Pays-Bas et en Angleterre, nations unies à l'Ecosse sous le règne de Guillaume d'Orange. Ces voyages eurent des résultats politiques, sociaux et économiques; ils eurent aussi des suites héraldiques.

L'héraldique russe traditionnelle n'existe pratiquement pas. Pierre le Grand a donc toute liberté de créer et de composer à sa guise les drapeaux de son empire dans lesquels on retrouve des influences hollandaises, anglaises et écossaises. Les fasces rouge-blanc-bleu du drapeau hollandais se transforment en fasces blanc-bleu-rouge du pavillon de la marine marchande russe.

Pour le choix de son pavillon de guerre, Pierre le Grand hésite entre la croix d'Angleterre et le sautoir d'Ecosse. Le sautoir a l'avantage d'être peu commun et



Le drapeau de Saint André de Russie. N° 1: pavillon de la marine marchande (enhaut) et de la marine de guerre (en bas); dessins du tsar Pierre le Grand (1699). N° 2: pavillon de l'amiral. N° 3: pavillon du vice-amiral. N° 4: pavillon du contre-amiral. N° 5: pavillon des galères (1709).

moins «occidental» que la croix, emblème de l'Eglise romaine.

Le premier projet d'un pavillon fascé tricolore, chargé d'un sautoir bleu (Fig.) est dessiné et signé de la propre main de Pierre le Grand pour l'ambassadeur qu'il envoie en 1699 en Ukraine et à Constantinople. Après avoir servi de pavillon de guerre durant les campagnes victorieuses qui ont permis à la Russie d'acquérir les quatre détroits donnant accès à la mer Blanche, à la mer Caspienne, à la mer d'Azov et à la mer Baltique, ce pavillon fut approuvé définitivement en 1703 par Pierre le Grand comme pavillon officiel.

Les drapeaux de la nouvelle Russie furent publiés en 1705 aux Pays-Bas et en 1709 à Moscou. Trois pavillons chargés d'un sautoir furent dès lors en usage: un blanc pour la flotte de l'amiral, un bleu pour l'escadre du vice-amiral et un rouge pour l'arrière-garde sous les ordres du schoutbijnacht ou contre-amiral. Le sautoir bleu sur champ blanc fut adopté en 1712 comme pavillon de guerre de l'Empire russe. La croix latine avec un sautoir figure sur les pavillons de beaupré et les pavillons de forteresse.

Pierre le Grand substitue comme patron de la Russie, Saint André patron de l'Ecosse à Saint Georges, patron de Mos-

cou. Le sautoir est l'insigne de l'ordre de Saint-André, premier ordre russe, fondé en 1687, dont le modèle a été l'ordre du Charbon d'Ecosse, rétabli en 1687, dix ans avant les voyages de Pierre le Grand. Ces deux ordres sont les seuls à avoir comme insigne Saint André et le sautoir.

Le drapeau blanc à croix bleue, qui figurait déjà parmi les projets de Pierre le Grand à la fin du XVII^e siècle, fut adopté en 1846 comme pavillon du Yacht Club fluvial impérial de Saint Pétersbourg. Ce drapeau fut repris par tous les yacht-clubs de l'Empire et, parmi eux, celui de Nylande en Finlande. Ce drapeau blanc à croix bleue fut choisi comme premier emblème du grand-duché de Finlande. Au début du XX^e siècle, on assiste à de longs et difficiles débats à la Diète et dans la presse au sujet du choix des couleurs de la Finlande (le rouge et jaune des armoiries du XVI^e siècle ou le bleu et blanc). La Finlande indépendante adopte en 1918 le drapeau blanc à croix bleue.

La Grèce, patrie de Saint André, porte depuis 1821 le drapeau bleu à croix blanche, emblème de la Chrétienté opposée à la Sublime Porte, et aux couleurs aussi bien de la Russie panslave que des Wittelsbach de Bavière, famille du prince Otto élu roi de Grèce en 1832. Le drapeau à la croix bleue ou blanche n'est-il pas, au fond, celui de Saint André?

On trouve peu de points communs dans l'usage symbolique des couleurs bleue et blanche par les pays mentionnés ci-dessus.

En Finlande, les uniformes civils et les couleurs de la garde sont bleu foncé; il en est de même du ruban de l'Ordre de la Rose Blanche. Les ordres principaux de Russie (Saint-André), de Grèce (le Rédempteur) et du Portugal (la Tour et l'Épée) ont tous des rubans bleu clair ou bleu foncé.

Bibliographie

- HENRIK DEGERMAN, *Siniristilippumme - meidän vai muiden*. Liehuvat Värit 4, Turku 1987.
- ILKKA KANTOLA, KARI K. LAURLA und TEUVO TERMONEN, *Finnish postcards from the period of russian oppression*, part two. Vammala 1988.
- MATTI KLINGE, *Finlands blåvita färger*. Keuru 1988.
- MICHEL PASTOUREAU, *La diffusion des armoiries et les débuts de l'héraldique. La France de Philippe Auguste*, Paris 1980.
- HERVÉ BARON PINOTEAU, *Un difficile problème, celui de l'origine des armes de Portugal*. Comunicaciones al XV congreso internacional de las ciencias genealogica y heraldica, tomo III, Madrid 1983.
- WHITNEY SMITH, *Flags through the ages and across the world*. Verona and Lucerne 1975.
- /VOLTAIRE/, *Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand*, s.l. 1761.
- БОЕВНАЯ ЭНЦИКЛОПЕДИЯ. Москва 1911, том II, АНДРЕЕВСКІЙ флазъ.
- Communication de Malcolm R. Innes of Edingight, Lord Lyon King of Arms. Edinbourg.

Adresse de l'auteur: Henrik Degerman
Irjala gard
SF - 03400 Vichtis